

Passion - Résurrection - Jn 18 à 21

Dossier 6



L'incrédulité de saint Thomas, Le Caravage, 1600

« Heureux
ceux qui croient
sans avoir vu. »

Jn 20,29

Service de la Parole
Diocèse de Lille - 2017

Lire l'évangile de Jean, section après section
6^{ème} section : Jn 18 à 21 - Passion - Résurrection

Chez Jean, les récits de la passion-résurrection, tout en gardant le même canevas général que celui des autres évangélistes, révèlent la « gloire de Jésus ».

Dans le quatrième évangile, ils sont particuliers : la figure du disciple bien-aimé qui va au tombeau avec Pierre, l'expérience de Marie de Magdala, celle de Thomas qui veut voir et toucher le Ressuscité ne se retrouvent pas dans les autres évangiles. A ces passages, il faut ajouter le récit du chapitre 21, au bord du lac de Galilée, propre au 4^{ème} évangile et où l'accent est mis sur l'importance de témoigner.

Apparition aux disciples et à Thomas - Jn 20,19-30

19 Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : " La paix soit avec vous » 20. Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : " La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. " 22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit Saint ; 23 ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. "

24 Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : " Nous avons vu le Seigneur! " Mais il leur répondit : " Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas !

26 Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : " La paix soit avec vous. » 27 Ensuite il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. 28 Thomas lui répondit : " Mon Seigneur et mon Dieu. 29 Jésus lui dit : " Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. "

30 Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. 31 Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Traduction TOB

Partager

- Replacer ce texte dans son contexte. Quel jour ont eu lieu ces apparitions ?
- Quel est le trajet parcouru par Thomas ?
- En relisant Jn 20,30-31, quel trajet avons-nous parcouru nous aussi grâce à ces quelques pas ?



Bernadette Lopez,
évangile et peinture



Le premier jour

Il y a deux récits d'apparition de Jésus aux disciples, chez Matthieu. La première apparition a lieu au soir « du premier jour de la semaine », le même que celui de la découverte du tombeau vide. La seconde a lieu huit jours plus tard. Les deux ont donc lieu le lendemain du sabbat, le jour qui est devenu pour nous le dimanche.

Cahiers Evangile n°146, p.39



<http://1.bp.blogspot.com>

Un récit de résurrection

Il y a six constantes dans les récits de résurrection :

- Chaque récit commence par l'**absence de Jésus** : le Ressuscité est avant tout celui qui n'est plus là.
- Cependant, **le Ressuscité se rend présent** : c'est *Lui* qui se rend présent, où il le veut et quand il le veut : des portes verrouillées n'empêchent nullement cette présence.
- La reconnaissance de Jésus n'est pas immédiate, ce qui est dire que son apparence a changé, mais il a les moyens de ne pas laisser de doute quant au fait qu'**il est vivant**.
- La **présence** de Jésus à ses disciples est effective avant qu'ils ne la reconnaissent.
- Les récits insistent beaucoup sur l'**importance de la foi**, qui est notée dans le 1er et le 4ème récits.
- La présence de Jésus ressuscité à ses disciples les envoie en **mission**.

Bibliques.com

Thomas, de l'incrédulité à la foi

Présenté comme l'un des douze, absent lors de la première apparition, Thomas ne veut pas croire le témoignage des disciples. Il veut voir et toucher lui-même pour croire. La semaine suivante, le Ressuscité l'interpelle et lui propose de faire ce qu'il réclamait : « toucher et voir pour constater et croire ». Mais Thomas délaisse l'invitation des preuves matérielles et entre dans le dialogue « Mon Seigneur et mon Dieu ».

La réaction de Thomas a quelque chose de très positif : elle est le signe que le croyant ne doit pas être crédule. La foi a une dimension personnelle. Thomas nous invite à nous mettre à l'écoute de la parole même du Seigneur et à ne pas croire seulement ce qu'on dit de lui . Cependant, il exagère sur un point : il conditionne sa foi à une expérience sensible. Or la foi déborde cette dimension. Elle ne se vit pas dans les preuves mais dans la relation et donc dans le témoignage. C'est ce que Thomas comprend dans la rencontre du Ressuscité. C'est ce qu'il peut aider à comprendre à son jumeau absent du récit mais présent dans la lecture.

Thomas, de la peur à la paix

Le premier mot de Jésus est littéralement « paix à vous ». Salutation banale, l'expression prend un relief particulier sur les lèvres du Ressuscité. Elle n'est pas un simple bonsoir, elle est donc réel de la paix d'autant plus que Jésus le répète. Celui qui vient de traverser la mort transmet la paix dont il vit à ceux qui sont encore dans la peur. Une paix bien différente de celle du monde.

Cahiers Evangile n°146 p.39

Cahiers Evangile n°146, p.41

Heureux ceux qui croient sans avoir vu

En reconnaissant la divinité du Christ, Thomas prononce la plus belle confession de foi de l'Évangile. Il s'est laissé rejoindre dans ses doutes, et il réalise enfin jusqu'où va l'amour de Dieu pour les hommes.

Nous sommes invités- nous aussi- à prendre conscience des lieux en nous où nous ne sommes pas encore suffisamment habités par la puissance de vie du Ressuscité, car c'est très précisément là qu'Il peut nous rejoindre et nous donner d'accéder à la foi. Comme Thomas, il nous faut devenir croyant à partir des lieux de nos vies où nous sommes incrédules, ces lieux où Dieu n'a pas accès, ces lieux où nous nous laissons séduire par la mort. Tous ces endroits clos où nous nous tenons comme dans des tombeaux, à l'image des apôtres emmurés dans leurs peurs, incapables d'accueillir la vie, impuissants à entrer dans la paix promise, cette paix qui consiste désormais à accueillir dans sa vie la présence vivifiante et toujours actuelle du Ressuscité... Jésus est le Vivant qui peut venir visiter tous nos tombeaux, c'est là qu'Il se tient avec nous pour nous en faire sortir et nous ouvrir à la vie divine.

Fr. Charles Ruetsch op.

Prière

Nous croyons en toi, Jésus de Nazareth, vrai homme, vrai Dieu
Quand la terre n'en finissait pas de tourner sur sa douleur,
quand l'espérance s'enlisait dans la peur du lendemain,
Tu as pris corps au ventre de Marie,
et tu as vécu en authentique fils de l'humain [...]
Héritier de cette humanité que Dieu avait rêvée tout autre...
Tu en es mort crucifié, avec deux malfaiteurs
Tu as connu l'abîme de l'angoisse et du désespoir.
Tu as crié l'abandon et le silence de Dieu.



Croire.la-croix.com

Pour aller plus loin

Charger le dossier 9 du parcours
« L'Évangile selon saint Jean » sur le site

www.enviedeparole.org

Qu'est-ce que cela change pour nous ?

Selon l'Évangile, le soir de Pâques, quelques disciples se retrouvent dans une pièce aux portes soigneusement verrouillées par peur des juifs.

Comme les disciples d'autrefois, aujourd'hui encore, nous sommes gagnés par la peur. Nous craignons les maladies, nous pensons que l'avenir ne peut rien nous réserver de bon, nous ne parlons plus de l'immigration qu'en termes de menaces, la perspective de l'échec ou de la mort nous accable...

Il ne s'agit pas de nier la peur, elle fait partie de notre humanité : quel est celui d'entre nous qui pourrait prétendre n'avoir jamais ressenti de crainte pour lui ou ses proches ? Le défi n'est pas d'ignorer la peur, mais de ne pas nous y laisser enfermer.

N'y a-t-il pas là une invitation à raviver le don de l'Esprit Saint reçu au jour de notre baptême et, peut-être, de notre confirmation, afin de passer de la peur à la joie ?

Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis

Le troisième jour, Celui qui veille t'a levé d'entre les morts
Il t'a recueilli dans Sa lumière, accueilli en Fils de la maison
Nous croyons en toi, Jésus de Nazareth.
Tu n'as pas souffert pour rien:
Tout ce que tu as dit nous brûle encore le cœur.
Quand nous pleurons nos violences et nos lâchetés,
Tu nous invites à prendre place à tes pieds
pour y trouver notre part d'éternité,
celle qui ne nous sera jamais ôtée

Lytta Basset, Traces vives, p.73